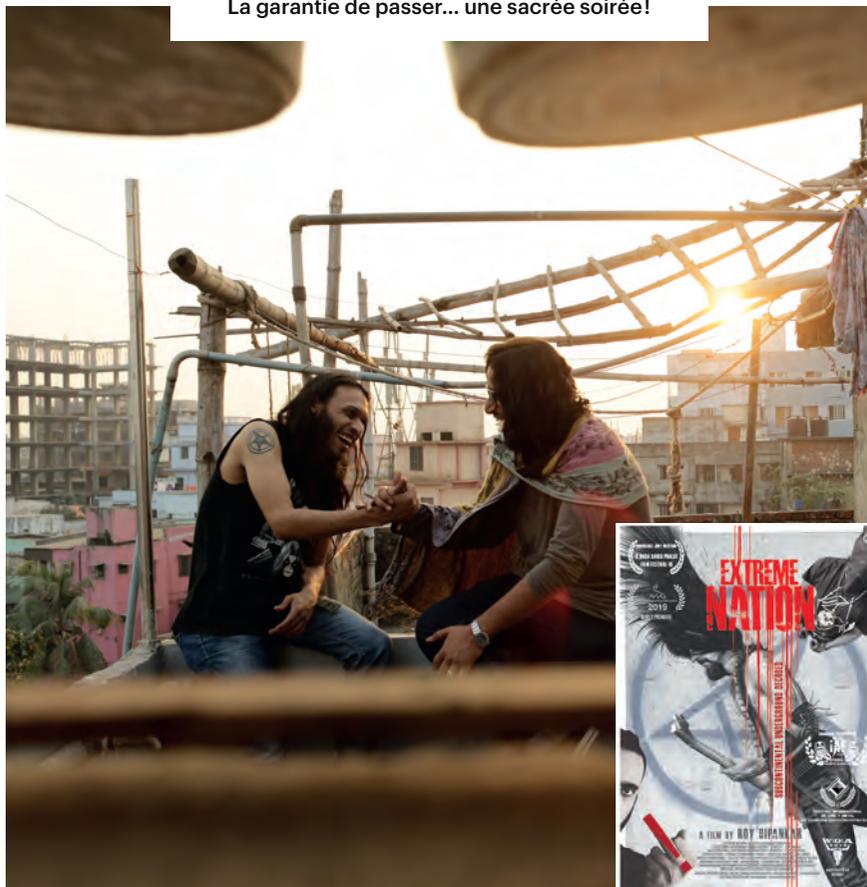


# PLATEAU TÉLÉ

La garantie de passer... une sacrée soirée!



## EN FILE INDIENNE

*Ou comment, loin de nos démonstrations capillaires ou pyrotechniques, le metal indien est devenu un outil de contestation politique.* Par SAMUEL DEGASNE

### Extreme Nation

RÉALISATEUR Roy Dipankar  
PRODUCTION Royville Productions

★★★★

Une sous-culture (le metal) à la conquête du... sous-continent indien? L'intitulé est aussi improbable qu'il pourrait trahir les dessous d'une arrogance occidentale! Sauf quand celui-ci provient de la bouche même du réalisateur...

L'ex-publicitaire-journaliste et ancien salarié d'Universal Music n'en fait d'ailleurs pas que la chronique anecdotique: il en prouve surtout l'implacable logique... Au pays de Bollywood, vraiment? Évidemment. Car avant de donner naissance à ses multiples dérivés, cet hybride amplifié fut avant tout créé en réaction.

Une réponse (griffée, à la hauteur de la dureté de la société, son conformisme et sa morale corsetée. Mieux: via des

entretiens menés pendant cinq ans en Inde, au Pakistan, au Bangladesh et au Sri Lanka, le documentaire vient confirmer les résultats de récentes études sur le sujet: le "métalleux" serait un "néo-hippie", rejetant le mainstream au profit d'une communauté inclusive et d'une spiritualité alternative. Dans une région à l'histoire commune, imprégnée de conflits géopolitiques, radicalisme religieux, nationalisme et autre terrorisme, il en fallait peu pour que les musiques extrêmes (metal, noise, électro hardcore) jouent les trouble-fêtes face à l'immobilisme de la scène traditionnelle. Plus qu'un anachronisme supposé, le film - enfin accessible en France (après le Pérou, la Colombie, la Corée du Sud, l'Inde et l'Allemagne) - ne fait pas que démontrer l'utilité d'un exutoire: il prouve la nécessité d'une diversité.

### DOCU ROCK

## Tout sur Tool?

Tourné sur quatorze ans, ce long-métrage évite l'écueil du fan-service, ouvrant sa réflexion aux émotions et processus créatifs inspirés par la musique.

### The Holy Gift

RÉALISATEUR Stéphane Kazadi

PRODUIT AVEC LE SOUTIEN DU Programme européen Media

★★★★

C'est d'abord l'histoire d'un choc: celui de la rencontre du réalisateur avec la musique du groupe

de metal progressif, Tool. Une musique complexe, mélangeant la puissance du heavy, les chemins tortueux du psychédélique et une imagerie plus que retorse. Suffisamment hors des sentiers battus pour que ses fans s'en bataillent l'interprétation... Or, plutôt que d'être intimidé par ce jeu de piste livré sans notice, ce diplômé de l'École supérieure de réalisation audiovisuelle (et notamment auteur d'un documentaire sur *Taxi Driver* de Scorsese) a préféré le pas de côté. Pourquoi éprouve-t-on le besoin d'écouter? L'émotion est-elle différente selon les cultures? Comment une chanson peut-elle influencer différents arts, voire opposer plusieurs commentaires? C'est en tentant de rationaliser son ressenti, et celui des autres, que le film trouve son ancrage, expliquant pas à pas un cheminement qui dépasse de façon progressive (humour!) la quête personnelle, pour préférer un questionnement universel.

Et c'est bien dans sa deuxième partie (après les avis d'Amélie Nothomb, d'un sculpteur américain, d'un dessinateur chilien, d'un joueur de tablas et de musiciens de tribute band - tous influencés par Tool) que le propos s'avère grisant. Car si la musique recèle sa part de subjectivité, la pertinence du neuropsychologue caennais, Hervé Platel, et du chercheur nantais en philosophie et musique, Patrick Lang, ne manque décidément pas d'air(s). s.c.



EN PARTANT DE TOOL...  
... un questionnement universel sur la musique.